

LETTRES À ANNE

→ **Activité 9 : lisez cette lettre de F. Mitterrand à Anne Pingeot et exprimez les sentiments que vous ressentez.**

Paris, le 23 décembre 1963, 2 h 30

Anne, merci.
Je viens de trouver et d'ouvrir votre beau cadeau [vitrail fait par moi].
Je suis revenu cette nuit à Paris exprès pour lui, exprès pour vous.
Mais je vous remercie surtout, du fond du cœur, pour le bien que vous me faites en cet instant.
Après deux jours déchirés, je me sens un peu pardonné
et j'en ai tant besoin.
Il me semble aussi qu'enfin vous me croirez si je dis
qu'en moi le miracle demeure –
que depuis la première minute d'Hossegor
jusqu'à cette minute où je trace ces mots,
seul et loin de vous,
pas un moment
(même à contresens)
je n'ai désiré créer avec vous autre chose
que
lumière
et
beauté.
Anne,
votre vitrail veillera pour toujours là où vivant,
heureux, triste, tourmenté, pacifié, mort
je dormirai.

E

Source : <http://www.gallimard.fr/Catalogue/GALLIMARD/Blanche/Lettres-a-Anne>



Un vitrail, ce sont des morceaux de verre colorés qui sont assemblés avec du plomb. Il y a de nombreux vitraux dans les églises qui décorent les fenêtres.

Hossegor est une petite ville française située dans les Landes, non loin de Dax, près de l'Atlantique. C'est là que François Mitterrand et Anne Pingeot se sont vus pour la première fois.

Être tourmenté, c'est être inquiet.